



17 février 2012

2 hommes, 1 seul objectif

Le « Figaro Magazine » du 11 février a accordé sur 8 pages un « entretien exclusif » à N. Sarkozy, sous le titre « Mes valeurs pour la France »...

-« Pourquoi ne pas avoir supprimé les 35h. dès le début de votre mandat ? » lui demande-t-on d'entrée.

...« J'ai immédiatement mis en œuvre la réforme des régimes spéciaux des retraites qui demandait aux cheminots, électriciens, gaziers, de travailler 5 ans de plus... dans le même temps nous avons fait voter la loi sur le service minimum dans les transports en commun. J'ai considéré qu'il y avait un risque à ajouter à ces réformes si difficiles un débat sur les 35h. D'autant que grâce à la loi TEPPA qui autorisait le recours aux heures supplémentaires dans le secteur privé comme dans le public, c'était déjà une sérieuse brèche dans les 35 heures ».

-Mais par la suite vous auriez pu les supprimer totalement »...

...« Voici le choix que nous avons fait avec F. Fillon : si dans l'entreprise, les salariés et le chef d'entreprise se mettent d'accord sur l'emploi, le salaire et la flexibilité, alors leur accord sera autorisé par la loi et primera sur le contrat de travail individuel (lisez sur les garanties nationales).

L'entretien aborde ensuite la « réforme » des retraites qu'il justifie une fois de plus. « tous ceux qui veulent remettre en cause cette réforme mentent aux Français ».

-« Les collectivités territoriales doivent s'imposer des règles de diminution des dépenses comme le fait désormais la fonction publique nationale. Cela ne peut plus durer »...

... « Nous lançons un processus véritablement historique en augmentant de 50% les allègements de charges qui pèsent sur le travail (lisez : diminution de 50% des cotisations patronales actuelles)... Nos entreprises seront plus « compétitives »... S'agissant de l'augmentation de la TVA pour baisser les « charges » sur le travail, cette mesure était tellement nouvelle qu'il fallait être raisonnablement modéré. C'est le cas de cette augmentation de 1,6%.

Les salaires ? « Le « coût du travail » est trop élevé, il faut l'abaisser pour être « compétitifs »,

8 longues pages... dans lesquelles Sarkozy se justifie : « j'ai toujours été contre la repentance, je ne vais pas commencer aujourd'hui ».

-« De quoi êtes vous le plus fier ? » lui demande-t-on en conclusion ?

« Qu'il n'y ait pas eu de violence sans que jamais nous n'ayons été amenés à reculer ou à retirer un texte. Avoir pu faire tous les

changements, toutes ces réformes sans qu'il y ait eu de blocage est un motif de satisfaction »

-« Et votre regret ? »...

« Quand je vois tout ce qu'il reste à faire et que nous n'avons pas fait... »

Migaud dit la même chose

Qui est Migaud ? C'est un dirigeant socialiste, pas n'importe lequel puisqu'il est président de la Cour des Comptes. Il explique sans détour qu'il convient d'amplifier la politique actuelle sans attendre. Comment ? « Un ralentissement plus marqué des dépenses publiques est désormais indispensable » souligne la Cour qui ajoute « Plus de la moitié du chemin reste à faire.

Selon elle, les efforts doivent concerner la Sécurité Sociale (quelles coupes dans les dépenses maladies ?), l'augmentation de la participation des assurés sociaux, la désindexation des retraites. Bien d'autres mesures sont contenues dans ce « message » que la Cour des Comptes adresse à tous et tout particulièrement aux candidats à la présidentielle qu'elle invite à proposer « dès maintenant un programme détaillé, crédible, fondé sur des hypothèses réalistes ».

Sarkozy – Migaud... Les intérêts du capital sont bien gardés.

Le dirigeant socialiste Didier Migaud continue de sévir à la tête de la Cour des Comptes.

Le candidat socialiste Hollande qui vient de répéter avant-hier sur TF1 « Nous sommes des gestionnaires efficaces » est d'accord avec lui.

www.sitecommunistes.org